

# A BUSSY-SAINT-GEORGES, VIVRE SA FOI DANS LA PAIX ET L'HARMONIE

## Foi et environnement, une grande cause pour l'humanité

À l'occasion de la COP21 et du concert interreligieux pour la paix et l'avenir de la Planète du 21 novembre 2015, les responsables des différentes communautés religieuses de Bussy St Georges ont voulu exprimer comment chacun envisage l'engagement de sa religion pour la préservation de la Planète. Ils répondent aux questions que leur a posées Luigi Changivy : Quelle est votre vision de la question de l'écologie, de la préservation et de l'avenir de l'environnement ? Le pape François parle d'écologie intégrale dans son encyclique. Quelle attitude peut-on adopter, au quotidien, pour prendre une part active dans la préservation de l'environnement ? Quel message souhaitez-vous passer aux habitants de Bussy-Saint-Georges ?

## Le bouddhisme est par essence écologique

Par Phra Somdeth, Moine supérieur de la pagode Lao



“ L'interdépendance, la protection de la vie et la bienveillance aimante sont trois enseignements parmi les plus importants de Bouddha. La vie est la merveille de l'univers, c'est un don de Dieu. Il existe une profonde connexion, un état d'interdépendance, un lien de causalité qui relie tous les aspects de la réalité. Tout ce qui constitue l'environnement, y compris les êtres humains, fait partie d'un système intégré interdépendant dont toutes les composantes sont indissociables. La protection de la vie intègre la protection de la nature, et protéger la nature signifie se protéger soi-même. Par le terme Dharma, les moines désignent tout ce qui relève du vivant : un être, un animal,

une plante, la lumière, mais aussi le soleil et l'eau. Notre religion est, par essence, écologique. L'environnement est un tout dont l'homme fait partie. Aussi, l'homme doit-il adopter un comportement vertueux dans le monde où il vit.

Les enjeux autour des questions sur le climat apparaissent comme un défi pour le monde. Le changement climatique bouleverse les équilibres mondiaux. Ces enjeux concernent l'humanité entière. Il est primordial que nous, les hommes, changions nos comportements. Une prise de conscience est nécessaire et doit pousser à l'action, tant du côté des responsables politiques que des responsables religieux. Cela passera par la pédago-

gie et l'éducation, à tous les niveaux. L'univers est la création de Dieu. La sauvegarde de la création doit être considérée comme de juste et de paix.

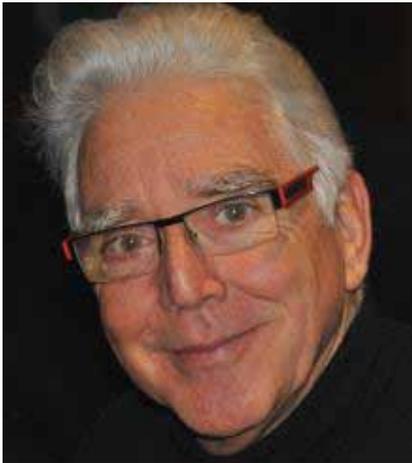
La préservation de notre climat et de notre environnement est primordiale pour nous tous et pour les générations futures. Le bouddhisme Theravada enseigne de respecter huit préceptes de vie qui doivent nous conduire à nous comporter de façon écologique : la compréhension juste, la pensée juste, la parole juste, la conduite corporelle juste, le mode de vie juste, l'effort juste, l'attention juste, la concentration juste.

**Ouvrez votre cœur, regardez autour de vous, allez vers l'autre**

À Bussy-Saint-Georges, nous avons la chance de pouvoir nous trouver ensemble dans un même lieu. Nous pouvons nous développer avec sagesse et prospérer en harmonie avec les différentes communautés religieuses, dans le plus grand respect des uns et des autres. Nous avons tous un cœur et une intelligence qui peuvent être utilisés en mal ou en bien. Il faut avoir conscience de ce que l'on fait. Mon message est : Ouvrez votre cœur, regardez autour de vous, allez vers l'autre. ”

## Le shabbat est aussi pour la terre

Par Claude Windisch, représentant la communauté juive



les hommes doivent s'entendre. Je m'appuie à ce propos, sur les progrès que nous a amenés à faire le Pape Jean XXIII qui, par son action dans Vatican II, dans les années 60, a apaisé les relations entre Juifs et Chrétiens sur le sujet de la responsabilité de la mort de Jésus. Les deux communautés n'ont plus peur l'une de l'autre. C'est de l'écologie. C'est facteur de progrès.

### La terre appartient à Dieu

Quelles règles doivent être observées au quotidien pour protéger notre environnement ? Dans la tradition juive, il y a des prières, à trois périodes de l'année, dédiées à la nature. Notamment lors de la fête de "Tou Bich'Vat" (le nouvel an des arbres, en février) où des passages de la Torah sont lus. Ils concernent l'agriculture. On peut lire dans la parasha Béhar : "Sur le mont Sinaï (Béhar Sinaï), Dieu communique à Moïse les lois de l'année sabbatique (la chemita) : tous les 7 ans, tout travail agricole doit cesser, la terre doit se reposer, et les produits spontanés de la terre deviennent alors disponibles à

tous, propriétaires et esclaves, hommes et bêtes, Juifs et non-Juifs. La terre appartient à Dieu. Il y est dit : "Six années tu ensemenceras ton champ, six années tu travailleras ta vigne, et tu en recueilleras le produit. Mais la septième année, un chômage absolu sera accordé à la terre, un shabbat en l'honneur de l'Eternel."

En fait, la préservation de l'environnement existe depuis les temps bibliques. Les lois de la nature inscrites dans l'ancien testament associent intimement le respect de la nature à celui des hommes entre eux. Le premier homme se nommait Adam. Or, en hébreu, le mot Adam vient du mot "Adama" qui veut dire terre. Alors, si on veut protéger la terre, il faut aussi protéger l'homme.

Je voudrais inviter à adopter un comportement respectueux, envers la nature, envers notre site de vie et envers les autres. Nous sommes sur un terrain très fertile à Bussy, terreau d'approche du "vivre ensemble". Le projet d'Esplanade des religions, où différents lieux de culte se côtoient, nous rapproche. Si nous réussissons cela, nous montrerons au monde entier que le "vivre ensemble" est normal, naturel. Et dans naturel il y a nature.„

“ La question de l'écologie et de la préservation de l'environnement nous interpelle, croyants ou pas, quelle que soit notre religion. C'est une évidence, nous sommes tous concernés.

L'écologie de la nature est une question sociétale et non religieuse, qui a une portée universelle. L'écologie environnementale se rapporte à l'homme. Les deux dimensions sont intimement liées et c'est en ce sens que des progrès et des avancées importants seront réalisés en ce XXIème siècle. La préservation de la planète implique que

## L'individu doit aussi s'occuper de l'écologie de son cœur

Par Miao Da, Vénérable du temple bouddhiste Taïwanais  
Fo Guang Shan



“ Cette question de la préservation de l'environnement et du climat est appréhendée à plusieurs niveaux par notre Maître. Une "Prière pour toutes les espèces naturelles" a été écrite pour transmettre l'expression de la pensée bouddhiste pour le 21ème siècle au sujet de l'environnement. Elle est lue à certaines occasions, notamment, aux jeunes durant leurs camps d'automne, pour les sensibiliser. Elle contient des messages universels qui s'adressent à tous.

Nos préoccupations au regard de la préservation de l'environnement sont les

mêmes que celles du pape François dans sa lettre encyclique. Notre Maître envoie des représentants bouddhistes taïwanais, de par le monde, dans les manifestations internationales afin de faire porter notre voix et notre vision. La préservation de l'environnement doit se concevoir à un niveau global, intégrant l'individu lui-même. L'individu doit aussi s'occuper de l'écologie de son cœur. Nous, les humains, avons des défauts (cupidité, orgueil, avidité etc...) qui entraînent des conflits, des guerres, des dégradations et des désordres. S'il n'y a pas

assez de paix dans le monde c'est que les hommes ne le souhaitent pas assez fort.

### Chacun doit s'intégrer lui-même dans sa vision de l'environnement

On ne peut pas s'occuper valablement de son environnement si on n'est pas, soi-même, sain dans son cœur. Pour être sain il faut suivre les enseignements, les préceptes, les écritures, etc... en fonction des religions. Quelles que soient les religions, il y a des textes qui recèlent les bonnes conduites. Il faut s'y intéresser, les pratiquer. Autrement dit, chacun doit s'intégrer lui-même dans sa vision de l'environnement. Il n'est pas possible d'avoir un environnement préservé sans que l'humain ne se préserve en tant qu'humain. L'écologie va de l'intérieur vers l'extérieur.

A Bussy, nous avons une chance formidable d'avoir des lieux de culte différents en proximité et un élan d'aller vers l'échange. Nous sommes fiers et exprimons notre joie d'avoir des projets à réaliser ensemble, avec les autres communautés. Nous avons là une belle espérance écologique.„

## Sensibiliser à la valeur de la création et aux conséquences de nos comportements

Par Jeremiah Martin, pasteur de l'Eglise Protestante Evangélique



“ Les responsables protestants évangéliques sont conscients qu'il faut parler la préservation de l'environnement. Le Conseil National des Évangéliques de France (CNEF) dont la commission d'éthique s'est réunie en octobre 2015, vient de publier un document important sur le climat, la solidarité, les ressources, l'énergie, la justice, les styles de vie... Tous ces concepts sont intimement liés. Il faut remonter à la Genèse, pour trouver une vision de la place de l'homme dans la création : "L'Eternel Dieu prit

l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder" (2,15). Cultiver et préserver son environnement est la première tâche confiée par Dieu à l'homme. Dieu a créé l'homme à son image et lui affecte cette responsabilité de "continuer" l'œuvre qu'il a commencée. Responsabilité donnée à l'humanité toute entière. Elle fait partie de notre identité, dès l'origine.

Protéger l'environnement a aussi à voir avec la justice, car les désordres feront souffrir d'abord les plus faibles et les plus démunis. Il faut s'occuper de cela car un des commandements de Jésus (tiré par lui de la Loi de Moïse dans le Lévitique) est d'aimer son prochain. Il faut préserver l'environnement dans une vision d'espérance, tel que le propose le psaume 96 : "[11] Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse, Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, [12] Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, Que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie".

Le rôle le plus important que nous pou-

vons avoir est de sensibiliser à la valeur de la création et aux conséquences de nos comportements dans notre vie quotidienne. Il ne s'agit pas seulement d'économiser l'eau ou l'électricité et de ne pas polluer. Il faut penser à l'autre. C'est d'abord en pensant à prendre soin de l'autre que l'on sera amené à agir sur l'environnement. Il faut sensibiliser à tous les niveaux : le particulier, les familles, les entreprises et aussi les politiques et les législateurs. En fait, chaque membre des communautés doit agir à son échelle. Je citerai, à ce propos, la parabole amérindienne du colibri : la forêt était en feu et un colibri s'affairait à tenter de l'éteindre en y jetant, avec son petit bec, quelques gouttes d'eau, jusqu'à ce qu'un toucan lui fasse remarquer qu'il n'y arriverait pas, vu sa taille ; ce à quoi le colibri répondit : "- je sais que je n'y arriverai pas mais je fais ma part -"...

Je viens d'arriver à Bussy-Saint-Georges, et c'est un privilège d'être accueilli et d'avoir l'occasion de partager. Profitons de cette dynamique d'échanges pour aller vers l'autre, le connaître, prendre soin de lui. La responsabilité de préserver notre environnement nous incombe à tous, qui que nous soyons et quelles que soient nos croyances. ”

## L'homme a une responsabilité

Par Laurence Berlot, pasteure de l'Eglise Protestante Unie



“ Les sensibilités et les sensibilisations à ces problématiques de l'écologie différent selon les pays, les continents et les cultures. Ce qui peut sembler évident pour certains ne l'est pas forcément pour tous. C'est une question de pédagogie. Pour les protestants, tout comme pour les juifs, la question de l'environnement est exprimée dans la bible. L'homme a un rôle, une res-

ponsabilité qui doit nous amener à développer la notion de justice. Le pape François en parle dans son encyclique Laudate Si. Je me retrouve dans la majorité de son engagement pour la sauvegarde de la maison commune et dans sa vision que tout est lié. J'ai, d'ailleurs, écrit un article dans le journal La Croix du 18 septembre 2015, en réponse à cette encyclique : "Dénoncer, expliquer, encourager, exhorter, louer : voilà une parole qui entre dans la lignée des prophètes" (extrait de ma publication).

### Les populations qui vont souffrir les premières sont les plus pauvres

L'homme doit prendre conscience que ses comportements consuméristes vont avoir un impact sur les équilibres climatiques mais aussi économiques et sociaux, car les populations qui vont souffrir les premières sont certainement les plus pauvres et nous assisterons à des migrations importantes car

tout est lié. Nous abîmons la terre, non par volonté mais par négligence.

Pour participer à l'effort à fournir pour préserver l'environnement et l'avenir, sensibiliser est important. Notre Eglise tient, une fois par an, un synode où des vœux sont proposés par les pasteur(e)s et peuvent être retenus comme orientations. Ces vœux peuvent se situer à des niveaux très pratiques, et mettent en évidence des thématiques pédagogiques. Il y a aussi de la pédagogie à faire sur les modes de pensée et les comportements de consommation.

Toutes les religions se rejoignent sur la question de la préservation de l'environnement. Il faut y aller ensemble, c'est une manière de construire la paix. C'est lié à notre devoir d'accueil de l'autre. C'est peut-être ce qu'est venu nous dire Jésus. Le concert pour la paix et l'avenir de la planète est assurément un jalon sur cette route du faire et vivre ensemble. ”

## Le lien entre l'homme et son environnement est essentiel et réciproque

Par Abdel Hamid Maazouz, imam du Centre Islamique



“ Dans le monde musulman, le lien entre l'homme et son environnement est essentiel et réciproque. L'environnement est la création de Dieu qu'il a mis au service de l'homme. C'est un devoir pour l'homme de protéger la nature et de préserver la planète. Ce devoir est inscrit dans de nombreux textes du Coran, comme dans la sourate 50 "QAÂF" aux versets 6 et 7, où Dieu dit : "N'ont-ils donc pas observé le ciel au-dessus d'eux,

comment Nous l'avons bâti et embelli, et comment il est sans fissures ? Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement des montagnes et y avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples de végétaux...". Nous considérons que si nous faisons du mal à l'environnement, c'est toute la planète qui en souffre.

### Il faudrait adopter une éthique de consommation responsable

Quel type de comportement devons-nous adopter pour préserver notre environnement ? Tout d'abord, il faut que chacun comprenne que nous sommes tous sur cette planète terre qui est notre bien commun. Toute action d'une personne a un impact sur tous les autres. Il y a à ce sujet une nécessité de pédagogie que doivent comprendre tous ceux qui ont une responsabilité. Il existe un lien entre l'état de l'environnement et le mode de vie des êtres humains. Il faut

peut-être moins consommer, et adopter une éthique de consommation responsable. La préservation de la planète doit s'entendre au niveau individuel, mais aussi à des niveaux plus importants et plus conceptuels. Par exemple, pour la construction de la Mosquée de Massy, tout est prévu, dès la conception, pour utiliser les moyens modernes pour économiser l'énergie. Cette mosquée verte est une première en France et a pour modulus vivendi : Diminuer la consommation de ressources énergétiques... afin de préserver ce que Dieu nous a offert.

Il faut que cette préoccupation de la préservation de l'environnement devienne un réflexe au quotidien. Il faut y croire comme dans cet exemple d'un hadith de notre prophète Mohammed (PSL : paix et salut sur lui) : "Même si on est à la fin du monde, et si parmi vous quelqu'un a un plant, qu'il le plante." (Hadith rapporté par l'imam Ahmad au IIème siècle après l'Hégire - 700-800 de notre ère).

J'ai envie de dire à tous, croyants ou non croyants, que nous avons le devoir de préserver la planète sur laquelle nous vivons et où vivront nos enfants et nos petits-enfants.”

## Tout est lié

Par Dominique Fontaine, curé de la paroisse catholique



“ Il a fallu plusieurs décennies pour que les catholiques prennent conscience des enjeux de l'écologie. Le pape François n'est pas le premier pape à en parler. Dans son encyclique sur l'écologie intégrale, il propose pour le 21ème siècle une réflexion globale et un projet très ambitieux, qui peut mobiliser les nouvelles générations. Sa pensée peut se résumer en quatre phrases : Tout est donné, tout est lié, tout est fragile, tout n'est pas perdu.

Oui, cette planète nous est donnée par Dieu créateur de toutes choses. Nous ne sommes pas propriétaires de la terre. Quand on reçoit un cadeau, on ne va pas

le casser, sauf si on est des enfants gâtés. Nous sommes liés les uns aux autres sur notre planète bleue, comme jamais nos ancêtres ne l'avaient été. Nous sommes liés aux peuples qui fuient la guerre, la misère et le malheur. Nous sommes liés à tous les éléments de l'univers, comme St François d'Assise, qui entrait en communication avec toute la création et incorporait dans sa prière les autres créatures.

Le 25 septembre, le pape a fait un discours historique à l'Assemblée générale de l'ONU. Il a appelé les dirigeants de notre monde et tous les peuples à une véritable conversion pour sauver la planète, notre « maison commune ». Il a mis

la priorité sur la justice envers les plus pauvres et la lutte contre les mécanismes qui enfoncent les peuples pauvres et en même temps abîment la planète, cette planète que nous découvrons fragile, comme l'humanité. C'est en reconnaissant cette fragilité que nous pourrions trouver les ressources pour nous engager tous ensemble pour la paix et la sauvegarde de la création. La planète est déjà bien malade, mais, souligne le pape, « tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter pour le bien et se régénérer. Nous savons que les choses peuvent changer. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. »

A Bussy St Georges, nous sommes liés au monde entier, grâce à la diversité de nos origines. Nous sommes maintenant liés les uns aux autres entre membres des différentes religions. Nous pouvons puiser dans nos textes sacrés et nos traditions des motivations différentes, mais qui se rejoignent, de nous engager ensemble pour la paix et la sauvegarde de la planète.”